Erref. kodea: LAF-108-895

Izenburua: Gutuneria: LEGARRALDE, Paul. [Ikus gainera: 104-524 eta 105-677]

SECTION DE PARIS

ESKUALZALEEN BILTZAÑA

(Groupement d'Études Basques)

A1/31

3, Rue du Dragon
(St-Germain-des-Prés)

Téléphone : LITTRÉ 16-53

(Permanence de 15 à 20 heures)

Paris, le 24 Juillet 1934

Monsieur l'Abbé Pierre LAFITTE
Professeur
USTARITZ

Monsieur l'Abbé,

Nous nous faisons un plaisir de vous adresser IO exemplaires du journal ELGAR. C'est un timide essai et bien incomplet, mais avec le temps et beaucoup de bonne volonté, nous espérons arriver à lui donner l'extension nécessaire pour être l'organisme de liaison entre tous les Basques de la Capitale et reveiller en eux le souvenir des traditions et des fiertés de notre patrie.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, l'assurance de nos sentiments déférents.

E. de Rocca Serra - Légarralde

1936 – de Rocca Serra (Legarrade) se plaint qu'Aintzina fasse campagne pour de Coral –

Monsieur le Rédacteur en Chef,

« Aintzina » de mars m'apprend que votre journal prend position, à l'occasion des Elections législatives de la 2me circonscription de Bayonne, pour M. Bernard de Coral.

Je m'excuse de vous informer que je suis candidat, mais je suis étonné que vous ne l'ayez pas su.

Si vous l'avez su, je suis surpris que vous écartiez sans discussion mon nom. Je suis de Hendaye, basque convaincu, basquisant forcené, abonné et lecteur de votre journal; vous savez bien qu'à Alger, à Paris, j'ai toujours aimé la patrie, et non pas seulement en paroles. J'ai ici créé la Section parisienne de l'Eskualzaleen Biltzarra, la Chorale basque, le journal « Elgar »; j'ai rendu service aux basques des sept provinces. J'ai eu des ennuis pour mon amour d'Euzkadi; oh! je sais bien. M. Lissar ne m'aime pas.

Monsieur le Rédacteur en Chef,

« Aintzina » de mars m'apprend que votre journal prend position, à l'occasion des Elections législatives de la 2me circonscription de Bayonne, pour M. Bernard de Coral.

Je m'excuse de vous informer que je suis candidat, mais je suis étonné que vous ne l'ayez pas su.

Si vous l'avez su, je suis surpris que vous écartiez sans discussion mon nom. Je suis de Hendaye, basque convaincu, basquisant forcené, abonné et lecteur de votre journal; vous savez bien qu'à Alger, à Paris, j'ai toujours aimé la patrie, et non pas seulement en paroles. J'ai ici, créé la Section parisienne de l'Eskualzaleen Biltzarra, la Chorale basque, le journal « Elgar »; j'ai rendu service aux basques des sept provinces. J'ai eu des ennuis pour mon amour d'Euzkadi, oh! je sais bien. M. Lissar ne m'aime pas.

Le même M. Lissar, s'inquiétait de notre action à Paris, la trouvait encombrante et dangereuse.

Je suis navré, je vous l'avoue franchement, que le coup me vienne de vous. Je ne croyais pas que vous obéissiez aux consignes.

Le Local est mon ami. Mais il sait bien que je suis beaucoup plus attaché au pays que lui-même, que j'ai beaucoup plus travaillé que lui pour l'Euskal-Herria, de toutes les façons. Alors, vous me permettrez de croire, avec outrecuidance sans doute, que j'étais en outre beaucoup plus capable que lui de barrer le chemin aux bas-coins du Front Populaire.

Hélas! Hélas! la plaisanterie continue. Contre un assaut chaque jour plus menaçant des forces étrangères, on oppose des soliveaux, à cause de mesquins intérêts ou par amour de l'obscurité et du médiocre.

D'Aintzina, d'Aintzina seulement cela m'étonne et m'attriste. J'ai voulu vous le dire. Que cela ne vous fasse pas douter de mon admiration pour votre effort et de ma foi dans les destinées basques.

Croyez, Monsieur le Directeur, à mes sentiments dévoués.

5 avril 36

Paul de Rocca-Serra

78, av. de la Bourdonnais
Paris VII

ELGAR
JOURNAL MENSUEL DES BASQUES DE PARIS
53, RUE DU ROCHER - PARIS (8e)
C. C. PARIS 6083-11 — TÉL. : LAB. 26-18

9 sept. 1957

Monsieur l'abbé,

Je serai à Hendaye dès jeudi 12 septembre. Vous plairait-il que nous nous rencontrions à votre convenance avant le 28 pour parler d'un éventuel projet de jumelage Herria-Elgar, d'ailleurs difficile à réaliser je crois ? Esker mila

Bihotz bihotzetik

Légarralde

P.S. Adresse : Gernika
avenue des Mimosas
Hendaye-Plage
Bsses-Pyrénées

Lagarralde - 3p.

A1/32

ELGAR

JOURNAL MENSUEL DES BASQUES DE PARIS

53, RUE DU ROCHER - PARIS (8e)

C. C. PARIS 6083-11 — TÉL. : LAB. 26-18

25 mars 1959

Monsieur l'abbé eta adiskidea. Agur.

J'ai demandé à Dagorret de traduire un article sur „Gernika" et de vous l'envoyer. Je vous serais très reconnaissant de l'insérer dans Herria.

En effet, je commence à être extrêmement agacé et indigné des agissements du groupe Etorki, et très surpris de ceux de l'abbé Guilsou, qui pour des raisons absolument inconnues de moi, nous poursuit d'un sentiment que je ne puis appeler haine chez un prêtre, mais qui y ressemble fort.

Je voudrais donc, encore que ces histoires passent certainement au deuxième rang de vos soucis, vous documenter, à la lumière de l'estime que j'ai pour vous et de la confiance que je pense mériter de votre part.

C'est simple. Gernika a été fondé en 1934-1935. Il a poursuivi vaille que vaille sa carrière, sous ma direction avec les 2 impératifs suivants :

: Gernika n'est ouvert qu'aux basques

: Gernika ne donne jamais un sou à ses membres

Je pense avoir vu défiler sous ma baguette ou mon txistu environ 300 chanteurs, 80 ou 100 chanteurs, 14 txistularis.

A l'heure actuelle, il y a une chorale de 40 éléments environ - une vingtaine de danseurs, 4 txistus, une trentaine de gosses.

Tout cela solidement imbu d'esprit basque, catholique, et amateur.

Etorki est né d'une idée valable : 20 ou 25 « artistes professionnels » parcourent inlassablement le monde en produisant les spectacles de folk-lore un peu « théâtralisés ».
Idée valable, dis-je ; à condition qu'il n'y ait qu'une troupe de ce genre (ou deux).
Avec les promesses faites par Olhiamburu à ses ouailles, notre argent et notre appui à tous (je tiens à votre disposition de savoureux détails), Etorki avait débuté assez bien
Ce fut le fiasco, la faillite, Etorki couvert de dettes. Et 9 « artistes » arrachés à leur foyer, obligés d'être gardiens de nuit dans une de mes sociétés.
Qu'allait faire Etorki ? Si Olhiamburu avait eu l'esprit basque, il se serait rallié à la masse, serait venu me seconder et prendre ma place.
Non. Il a d'abord essayé de vivoter. Ça n'a pas réussi. Quand Etorki s'est disloqué, que chacun a enfin trouvé un métier, y compris Olhiamburu, qu'allait-il faire ? Comme nous tous ? Travailler en folk-lore, à titre gratuit ?

Non.

Ils ont commencé par racoler des éléments de chez moi.
Je cite : Ramuntcho Iriart, formé de 9 ans à 18 ans à Gernika, qu'on a pris en lui promettant 1000F par sortie

ELGAR
JOURNAL MENSUEL DES BASQUES DE PARIS
53, RUE DU ROCHER - PARIS (8e)
C. C. PARIS 6083-11 — TÉL. : LAB. 26-18

A1/32

Puis des filles « vous toucherez tant par sortie ; vous travaillerez à la barre. En collant. Etc etc ».
Puis d'autres.
Il y a eu un voyage en Russie. Personne n'ignore qu'Oihamburu est inscrit au Parti, ainsi qu'Alberro et d'autres. Et il est amusant de constater que le grand gala d'Etorki, relaté par l'abbé Garilson a eu lieu dans un repaire communiste, bien connu, la Fédération du Livre (vous comprenez de quel livre ?) Bd Auguste Blanqui.
Puis, ils ont pris nos jeunes. Slogan : à Etorki : c'est bon enfant, bon copain, payante. Chez nous, vous risquez de vous assurer un avenir de danseur classique (mais oui !) vous apprendrez des « chorégraphies » nouvelles. On ira dans les pays de l'Est, etc-etc. —
C'est ainsi qu'à la veille d'un concours national l'an dernier, ils m'en ont « piqué » 7.
Et les 4 filles Ermandorena il y a un mois
Alors, ça commence à faire beaucoup.

Réflexions — que j'écoute toujours —
De Landaburu (dont le fils est à Etorki)
Toi, Paul, tu es au dessus de ça. Ce sont de sordides histoires

Nous avons pour toi une amitié qui, une admiration que, etc — —

d'Etxandorena : Tu dois être fier que Gernika soit la source de ce mouvement, comme d'autres. C'est un ~~...~~ honneur !

Je réponds que si l'on tarit une source, il n'y a plus de bienfaits. Et que, cette année, j'ai moi, 8 danseurs dont 2 au dessus de 30 ans, et 6 au dessus de 25.

Le Eboki a tous ses danseurs de moins de 25 ans. Et comme il guette mes gosses quand ils arrivent à 18 ans ? Alors ?

Pourquoi ne retenez-vous pas vos jeunes à Gernika ?
Je refuse de les payer (ou de me payer)
Je refuse d'embaucher des non-Basques.
Je refuse de considérer le folk-lore comme une corvée et de travailler dans la sévérité et le (faux) sérieux
Et de mentir en promettant des choses dont je ne suis pas sûr

Ceci dit, c'est pour moi, tout esprit de controverse mis à part, une question très grave.
Vous savez, je crois, que je suis un peu au centre

ELGAR
JOURNAL MENSUEL DES BASQUES DE PARIS
53, RUE DU ROCHER - PARIS (8e)
C. C. PARIS 6083-11 — TÉL. : LAB. 26-18

A1/32

de l'action basque à Paris.

Si Etorki s'infiltre à Eskual Etchea, si ses dirigeants se glissent dans nos activités, grâce à l'abbé Guilson, je crois que c'est dangereux.

Sur le plan moral, là, la question devient très grave. J'ai des précisions, à votre disposition, sur le comportement moral de ces gens, qui vous feront comprendre qu'il y a péril.

Sur le plan religieux, les dirigeants sont athées, puisque communistes militants et non théoriciens. Les voyez-vous menant nos œuvres ?

C'est pour cela que je vous ai écrit si longuement. S'il n'y avait que ce brave Légarralde, à qui on barbote ses chanteurs, ce ne serait pas grave.

Si des gens redoutables (je dis exactement ce que je pense) veulent diriger, grâce à Etorki, l'action basque, ils peuvent le faire, car ils sont intelligents. Mais quelle tristesse.

Et qu'un abbé Guilson — mais pourquoi, grand Dieu ? pourquoi ? — les appuie, je ne comprends plus. Veut-il les convertir ? La charité chrétienne peut faire des miracles. Mais les méchants l'emportent souvent ; et ils croquent le convertisseur.

Barkatu, monsieur l'abbé. Tout ceci n'est écrit que pour votre documentation. Je ne vous demande absolument pas de faire barrage à cette propagande, qui semble ne pas en être. Je veux que vous sachiez, c'est tout.

Maintenant, attrapez-moi. Tout ceci aurait dû être écrit en basque. Si j'avais passé à apprendre l'eskuara le temps passé à ... apprendre aux autres qu'il fallait apprendre le basque ....

Ne m'en veuillez pas.

Si d'aventure vous désirez me voir, je serai à Bayonne le dimanche 7 avril à la réunion de la VFPB. et pourrai vous voir après les réunions, soit 1h. de l'après-midi (jusqu'à 16h.), ou après 18h

Bihotz bihotzetik

Légasse

Léon Didier, Grand Béarnais
Nancy
Bayonne

TOUS BILLETS
AIR – MER – FER
Voyages organisés
Croisières – Théâtres

AGENCE DE VOYAGES
NAVARRE
Société à Responsabilité Limitée au Capital de 40.000 Nouveaux Francs
R. C. SEINE 56 B 2.126 LICENCE N° 409

Circuits téléphoniques groupés
BAL. 90-33

PARIS, LE 20-2-68

Agur, jaun Kalonjea,

On m'a confié la mission d'assurer la parution de 2 pages d'Elgar sur le problème de la langue basque.

En gros, j'ai bien sûr quelques lueurs. Mais vous plairait-il de les renforcer en me précisant, si possible :

1° ~~la pr~~ le % de gens parlant bas-que en 1900 et en 1950. (Pays Basque Nord)

2° les efforts « officiels » déployés et le résultat, loi Deixonne ? arrêté récent sur l'enseignement supérieur

3° autres idées ou statistiques

D'autre part, en moins de 10 lignes de journal, je voudrais votre réponse sur cette question & votre avis sur

Siège Social et Bureaux : 72, rue de Ponthieu - PARIS-8e
MÉTRO : FRANKLIN-ROOSEVELT – GEORGE V

les chances de survie de la langue basque en Pays Basque» —

Et je mets le comble à mon impudence en vous signalant qu'il me faudrait tout cela <u>avant</u> le 10 mars dernier délai....

Tout confus, barkatu eta bihotz bihotzez

Legarralde

TOUS BILLETS
AIR – MER – FER
Voyages organisés
Croisières — Théâtres

AGENCE DE VOYAGES
NAVARRE
SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 40.000 FR.
R. C. SEINE 56 B 2.126 LICENCE N° 62.178

Circuits téléphoniques groupés
BAL. 90-33

PARIS, LE 21. 2. 68

Agur, adiskide on

Nous sortons un « Elgar » en partie consacré à la langue basque. C'est moi qui vais le faire. J'aurais besoin de quelques renseignements

1° Proportion de bascophones en Pays Basque Nord
2° Proportion en 1850, en 1900, en 1950
3° Efforts auprès des pouvoirs publics. —

En plus, je voudrais dix lignes de vous, en réponse à la question
« Que pensez-vous des chances de survie de l'euskera dans les 3 provinces Nord »

Et tout cela, gaichoa, avant le 10 mars !!! Je suis

Siège Social et Bureaux : 72, rue de Ponthieu - PARIS-8e
MÉTRO : FRANKLIN-ROOSEVELT – GEORGE V

Vraiment confus, mais avec un ami, on ne se gêne pas, et vous êtes un grand ami.

Goraintzi andereari
ta Bihotz bihotzez

Legarralde

GERNIKA
AVENUE DES MIMOSAS
HENDAYE-PLAGE

TÉL. 26-75-05

LE 7.10.69

A1/44

Jaun Vinlanjein, agur,

Au cours de la dernière Assemblée générale d'Ikas, le président Hautschelhar a précisé qu'une subvention de 5000 F était accordée à l'association Haize-garbian (que je préside). Ceci a été fait publiquement.

On, Hautschelhar parlerait maintenant d'achat de livres (méthodes [illegible]), ce qui n'est pas du tout la même chose.

En fait, nous avons déjà entamé les 3/4 de la somme en enregistrement mini K7, etc. et la nouvelle optique du

Président nous plongerait
— si elle était pratiquée —
dans une [illegible].

Hantsibilhar a
discuté avec un de nos
collaborateurs et a conclu
en s'en remettant à la
décision du prochain Comité.
Je vous demande simplement
de nous aider à obtenir
satisfaction, par respect
de la justice, me semble-t-il
et aussi de l'efficacité car
je vous assure que notre équipe
fait un travail hénaurme.

Mila esker, agur bero
bat biotzetik

[signature]

P. LEGARRALDE

GERNIKA
AVENUE DES MIMOSAS
64700 HENDAYE-PLAGE
—
TÉL. : 26-75-05

LE 23-2-77

A1/33

Jean Valonjen,

D'abord nos remerciements.
Le travail que vous avez fait est magnifique et je vous exprime au nom de nous tous notre reconnaissance. Les plus calés d'entre nous — je n'en suis pas, hélas! — ont appris beaucoup.

Nous comptons vous envoyer peu à peu les autres cahiers, de façon que, si Dieu le veut, nous sortions cette grammaire pour tous en fin de printemps.

Déjà une question me préoccupe. Celle de votre nom. Il y a 3 formules
— a) ne pas parler de vous (distinctement)
— b) — citer votre nom comme un label
— c) simplement vous remercier dans la préface.

Nous agirons comme vous le désirez. mais nous voulons votre avis

— —

Autre chose, plus sérieuse.
Nous n'acceptons pas que le temps que vous passez ne soit pas indemnisé. Aussi, très franchement, et dans une optique d'amitié — que je vois réciproque — et donc de franchise, je vous demande de me dire le montant de cette indemnité jusqu'à présent), ou alors le ~~chiffre~~ nombre des heures que vous avez passées à ce travail.

Pour notre première leçon nous avons indemnisé les Bénédictins

de Belloq. Je ne vois pas pourquoi on s'inquiéterait des moines .....

A vous lire, Jaun Kalonjéa.

Berriz milesker, ta agur bero bat

HAIZE-GARBIA
ASSOCIATION LOI 1901
POUR LA PROMOTION DE LA LANGUE BASQUE

Secrétariat: 73, Bd de la Mer,
HENDAYE - PLAGE

Trésorier: Mlle ETCHENAUSIA
C. C. P. Bordeaux 3475-60

A1/34

Hendaye, le 9 septembre 1977

M. le Ch Lafitte
Ustaritz

Jaun Kalonjea,

Nous avons décidé de suivre votre suggestion et d'éditer notre grammaire en trois parties ou fascicules.

Nous avons déjà envoyé les 10 premières leçons à l'imprimerie et elles sont , donc, sous presse.

Nous vous adressons la fin de la 11ème leçon et la 12ème leçon. La 12ème nous apparaît importante (les suffixes), et nous vous demandons de la surveiller de très près, en ayant l'obligeance d'y ajouter des exemples le cas échéant.

Ainsi, cette première partie comprendra les éléments intéressants de la grammaire jusqu'au verbe (12 leçons). Dieu veuille que ce premier livre ait du succès et que nous puissions rapidement livrer la suite à ceux qui s'intéressent à notre effort.

Encore un grand merci pour votre inépuisable complaisance et votre précieux appui. Vous voudrez bien nous dire aussi le montant des frais de vos derniers travaux.

Croyez, Jaun Kalonjea, à nos sentiments les meilleurs.

LE PRESIDENT

P. L.

Paul Legarralde

HAIZE GARBIA
HENDAYE

HAIZE-GARBIA

ASSOCIATION LOI 1901
POUR LA PROMOTION DE LA LANGUE BASQUE

Secrétariat: 73, Bd de la Mer,
HENDAYE - PLAGE

Trésorier: Mlle ETCHENAUSIA
C. C. P. Bordeaux 3475-60

A1/35

1er avril 1978

Jaun Kalonzia,

Ce n'est pas un poisson d'avril. Voici la grammaire tant attendue (tout au moins nous l'espérons). Nous vous l'envoyons, bien sûr, en priorité, et nous en profitons pour vous dire toute notre reconnaissance pour votre précieuse collaboration.

Le vent pur qui nous pousse permettra-t-il que nous réussissions à en vendre beaucoup? Dieu le sait. Mais le même vent pur nous donne l'impulsion pour nous mettre immédiatement au travail pour le 2me volume et notre infatigable abbé Michelena a, je crois, commencé déjà.

Pouvons-nous avoir l'espoir de compter à nouveau sur votre nécessaire appui?

Encore un grand milesker, et, de la part de toute l'équipe de H. G., l'expression de notre amitié reconnaissante

[illegible]

HAIZE GARBIA HENDAYE

HAIZE-GARBIA

ASSOCIATION LOI 1901
POUR LA PROMOTION DE LA LANGUE BASQUE

Secrétariat: 73, Bd de la Mer,
HENDAYE - PLAGE

Trésorier: Mlle ETCHENAUSIA
C. C. P. Bordeaux 3475-60

A1/36

Hendaye, le 17 Décembre 1978

Monsieur le Chanoine Lafitte
Ustaritz

Jaun Kalonjea ,

A la suite de diverses circonstances (concert, démarches diverses, maladie...) le travail de l'èquipe de H.G. sur le tome II de la Grammaire a été ralenti.

Il va maintenant être accéléré et, si vous n'y voyez pas d'objections, nous aurons encore recours à votre science et à votre dévouement pour les corrections nécessaires.

Nous vous adresserons les textes, par l'intermédiaire de Melle Minaberry, qui vous les donnera ou les déposera chez vous, au fur et à mesure de leur élaboration.

Nous avons multiplié les exemples jusqu'à l'excès, à la demande de nos élèves et nous répétons à dessein certains points de repère ou certaines remarques, qui nous semblent importants. Vous en jugerez.

Le premier tome de la Grammaire a été très bien accueilli et les notes explicatives que vous aviez notées, ont été particulièrement bien appréciées.

Une fois de plus, Haize Garbia vous dit ses sentiments de reconnaissance et vous assure de son amitié.

Le Président

P. L.

Paul Legarralde

P.S.- Nous vous prions de nous indiquer le temps que vous consacrez à ce travail. Nous tenons à vous en dédommager.

LÉGARRALDE
-
47, av: des
Mimosas
-
64 Hendaye-Plage

A1/37.

HAIZE GARBIA
HENDAYE

HAIZE-GARBIA

ASSOCIATION LOI 1901
POUR LA PROMOTION DE LA LANGUE BASQUE

~~Secrétariat: 73, Bd de la Mer,
HENDAYE-PLAGE~~

Trésorier: Mlle ETCHENAUSIA
C. C. P. Bordeaux 3475-60

16-3-71

Jaun Kalanpia,

Je me permets de vous envoyer en excusant une « relance » pour notre Grammaire « Eléments verbaux » qui avance à pas mesurés et que nous voudrions bien « sortir » avant l'été.

En même temps, je vous serais obligé de m'indiquer le montant de vos frais.

Avec nos grands remerciements et notre gratitude.

Bihotzetik

[illegible]

BAIONAKO BIGARREN ESKUALDEKO DEPUTATU-NAUTATZEA

Herritar maitea,

Deputatu-gai bainintzen, heldu nitzaitzue erraiterat ez naizela batere presentatzen.

Erran behar dautzuet zergatik.

Gure bortz kantonamenduetan asko adichkidek uste izan zuten gai nintzela Eskualdun errepublikanoen bozen galdegiteko.

Bainan bi ilabethe hautan gauza okhastagarriak ikhusi ditut, uko, arnegu eta bertze ;

Jaun batzuek orai artio ez bainezaketen aski lauda, bet-betan pocholu kausitu naute ;

Bertze batzu, nahiz heien asmu eta chedeak deliberatuki sustatzen ditudan, gibelaz itzuli zaizkit ;

Adichkideak ere izan ditut traidore, ahantzi baitzaizkiote naski lehenagoko gure zerbitzuak eta leialtasuna.

Horiek hola, nere gogoetak eginik, gudua uzten dut.

Bainan ez naiz ichil-ichila itzalerat joanen : bozemailek behar dute jakin ahalik garbikiena zer dudan golkoan.

Bozemailetan badut sinheste.

Bainan bozemaile bakhotchak bere boza bere baitharik emaitekotan.

Ez gare segur hortaratuak : diru, kazeta, ichilikako manu, alde guzietarik setiatuak bezala zarete gehientsuak ; halako gisaz non boz-emaitea ez baita gehiago norbaiti obeditzea baizik ;

Halako setio bati ihardokitzeko beharko nuken asti, diru eta kazeta...

Milionik ez jauregirik ez izaki-eta, ez naiz guduko aski tresnatu ahal izan. Nehondik ez dautzuet frogatu ahal izan nehor bezain balios izan nintakela nere boz-emailentzat.

Nahi izan banu, bazterrak nahasiko nituen errechki.

De Coral jaunari orhoitzapen batzu erreberritzen ahal niozkan : bietan aithortu du, bera baino gaiago nintzela deputatutzat ; lekukoak baditut.

1935-ko urtharrilean egin zuten delako Congrès hartaz ere banukeen zer erran, eta nola bere ideien kontra boza eman zuten zonbaitek.

Nere tituluak atheratzen ahal nituen nik ere, ea ez othe nintzen bertze edozoinen bethe.

Zer nahi den, « ballottage » egin-araztén ahal nuen, « Front Populaire » delakoak atsegin hartuko baitzuen.

Ez, ez dut holakorik eginen. Banoa.

Eskola gogorrak ditut. Frantziaren alde, Eskual-herriaren alde zer lanak ez ditut erabili asko urthe huntan ?

Urtheak baditu urrurik ari naizela lanean nere herritarren onetan.

Ordainez, kalomniatu nute, zikhindu : hedatu duten lohiaren ithurria badakit nun den.

Nere bizipidean, nere lana khendu nahi zautan baten ganik zer ez dut pairatu ? Berak bi urthe iragan ditu preso paper faltsu eginik. Deputatu ezkertarra zen.

Bainan zenatur eskuindar baten etsaigoa ere frogatu dut, Lissar jaunarena : hunek naizen gerlari ohiaren ohorea kolpatu nahi izan daut. Zer eginen zinuten nere plazan, zuek Eskualdunak ! Erran arazi diot behin nere bidean aurkhitzen banu, bizarra tiratuko niola ! Barkhatu. Ez naiz ongi ari izan. Gezur gaichtoeri ez zaiote mespretchua baizik zor.

Horra bada zertan naizen : ezker, ez naute begiko zikhina baino gehiago jasaiten ahal, katoliko gisa

nabilalakotz eta churi gisa ; eskuin, ez naute onesten ez nagolakotz nehoren eskupean, eta hemen, Parisen, deus berechkunderik gabeko biltzar bat egin dudalakotz. Ez naiz bada on guduari lotzeko.

Adichkidek barkhatuko dautate. Gutienik gaichtoarentzat emanen dute boza, baldin ez badire hek ere sobera okhastatuak, bethi ahal bezalako deputatu lolo batzuen hautatzeaz, gure kosta huntan usatzen hasiak garen bezala.

De l'Espée muthiko gisako bat da, gerlari ohia. Bainan ez du kalipurik aski eta ez da aski eskualdun deputatu on baten egiteko.

Dotezac medikua egiazko eskualduna da. Bainan berrikichko lothu da eskuin-aldera itzultzeari, berrikichko politikaren ikhasteari : ez lake larderia hainitz deputatuen kanbaran.

De Coral nere adichkidea da. Herrialdea ezagutzen du. Bainan, adichkideri ere egia zor : ez zait iduri baduen ernetasunik aski, ausartziarik aski, ez eta jakitaterik aski, orai deputatuek churitzeko dituzketen egiko handieri buruz.

Halere, gazte izaki-eta zerbait ikhas dezakelakotz oraino, eta bertzalde sustatzaile frango baduelakotz, uste dut gutienik gaichtoa den. Adichkideri galdegiten diotet bada De Coralentzat eman dezaten boza, radikalentzat eta zozialistentzat baino lehen. Eginbide garratza dateke, bainan eginbidea.

Nik eskualde huntako politikari adio erraiten diot. Oraiko kondizionetan ez ditake deusik egin.

Nor bere hari lothua zaio, Frantziaz nehork ez acholarik.

Ideiak ez dabiltza gehiago gutartean.

Deputatua gure alderdietan komisione-egile bat da, eskuineko eta ezkerreko framazonerien muthila.

Behar du jakin aphaltzen, bere buruari uko egiten, plegatzen.

Nik ez dakit, eta ez dut nahi.

Asea naiz askenean, eta erraiten dut.

Nere chedeak bide berri batzueri zoazkioten. Ez nintzen zotz bat bezala lo egoitekoa. Ariko nintzen gobernuaren molde-legea hobekitu beharrez eta langile-laborarien onetan lege berri balios zonbait ezarri nahiz.

Gerla eginen nioten bai erresumez gaineko dirudun odol-edaleri, bai komunichten erabiltzaileri.

Galdatuko nuen gobernuak begi eman dezon makhur-bide dateken edozoin egitekori, eta ororen ona, libertatearen, bakhearen eta ogiaren bidez.

Nehork ez du agian dudarik nere Errepublikatasunaz.

Nehork ez du ukhatzen ahal Eskual-herria eta erlisionea funtsez maite ditudala.

Ideietan badut sinheste.

Bainan ez dut onesten ahal hain gaizki zerbitzatuak izan ditezen.

Segur naiz ordean denbora gutirik barne berina bezala hautsiko direla manera horiek : guti-bada guti, nere egin-ahala eginen dut egun horren ethor-arazteko.

Populua egiazki libro izanen delarik, bakotchak bere konzientziaren arabera boza emanen duelarik, orduan nere lanaren saria berriz galdeginen dut, dudarik gabe, nere laguntza herriari ekhartzeko zuzenarekin batean.

Oraiko huntan, ikhusiak ikhusi, nere herriari, lanari eta eskualdungoari egundaino bezain atchikia, oraino hobeki ikhasterat prest, uzten dut Baionako bigarren eskualdea bere politikari.

Eskerrak diozkatet leial, zintzo eta adichkide agertu zaizkidan guzieri.

Gora Errepublika !

Gora Eskual-herria !

Paul DE ROCCA-SERRA

Engagé volontaire, Médaille militaire, Croix de guerre,
Sous-chef de Bureau au Ministère de la Guerre.

Imprimerie GILLARD & CHARMEY, 53, Rue du Temple, Paris

Vu, le Candidat : Paul de ROCCA-SERRA.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 1936 — BAYONNE — 2e CIRCONSCRIPTION

Mon cher Concitoyen,

Je viens vous annoncer qu'après avoir posé ma candidature aux élections législatives, je me désiste.

Je vous dois les raisons de ma décision.

Beaucoup d'amis, dans nos cinq cantons, avaient estimé que je pouvais solliciter les suffrages des républicains du Pays Basque.

Mais depuis 2 mois, j'ai assisté à une série de lâchages et de dérobades écœurants.

Des personnalités éminentes, qui me couvrent d'éloges depuis des années, m'ont subitement trouvé indésirable.

Des représentants d'idées que je sers avec acharnement m'ont tourné le dos.

Des amis personnels, mettant leur intérêt avant le sentiment de la reconnaissance ou de la loyauté, m'ont trahi.

Dans ces conditions, après une longue réflexion, je renonce à la lutte.

Mais je veux, rompant délibérement avec les habitudes électorales, libérer ma conscience et dire à tous les électeurs le fonds de ma pensée, de la façon la plus claire.

Je crois au suffrage universel.

Mais à une condition : c'est que chaque électeur vote librement.

Il n'en est pas ainsi : l'argent, les journaux, les consignes secrètes font une pression telle que votre personnalité n'est plus en jeu et que vous ne votez que pour obéir à d'autres.

Pour me défendre contre cette pression, il m'eût fallu du temps, de l'argent, des journaux...

N'étant ni millionnaire, ni châtelain, je n'ai pu affronter la lutte avec les armes suffisantes. Je n'ai pu vous persuader que l'intérêt de la circonscription était de voter pour moi.

J'aurais pu cependant jeter le trouble dans les partis modérés ;

J'aurais pu rappeler que M. de Coral, à deux reprises, a estimé que j'étais plus qualifié que lui pour exercer le mandat de député. J'ai des témoins ;

J'aurais pu parler du Congrès de janvier 1935 et rappeler les réflexions amères de ceux qui, par ordre, ont voté contre leur idée.

J'aurais pu énoncer mes titres, les mettre en balance avec ceux des autres ;

J'aurais, à coup sûr, provoqué un ballottage dont le candidat du Front Populaire eût bénéficié.

Je ne le veux pas. Je me retire.

L'expérience m'est dure. Depuis des années, par tous les moyens, je sers les idées nationales et le Pays Basque, au prix d'un labeur acharné.

Depuis des années, avec désintéressement, j'ai aidé mes compatriotes.

J'ai subi, en récompense, la calomnie dans ma vie intime. Une odieuse campagne, dont je sais la source, est venue salir ma moralité.

J'ai souffert durement, dans le métier qui est mon gagne-pain, des attaques répétées d'un député condamné à deux ans de prison pour faux. Le député était de gauche.

Mais j'ai subi aussi l'inimitié d'un sénateur de droite, M. Lissar, qui a été jusqu'à mettre en doute mon honneur d'ancien combattant. Qu'auriez-vous fait, vous, Basque, à ma place ? Je me suis laissé aller à exprimer le vœu de rencontrer ce parlementaire pour lui tirer la barbe. Je m'excuse : j'ai eu tort. On traite la calomnie par le mépris.

Ainsi, honni des gauches parce que je suis catholique pratiquant et républicain libéral, rejeté par les droites parce que je suis indépendant et que je n'ai jamais adhéré à aucun de ces vieux groupements périmés et dépourvus de signification, ne faisant partie d'aucune chapelle, ayant essayé de grouper ici des énergies sans cloisons et sans préjugés, je ne puis entamer une lutte inégale.

Mes amis me comprendront. Ils voteront pour le moins mauvais s'ils ne sont pas trop dégoûtés, eux aussi, de la façon dont on continue dans cette circonscription, la tradition des députés de grisaille.

De l'Espée est un charmant garçon, ancien combattant. Je ne le crois pas assez énergique ni assez Basque pour jouer un rôle effectif au Parlement.

Le Docteur Dotézac est Basque, lui. Son évolution vers la droite et sa préparation trop récente à la politique me semblent peu propices à lui favoriser un brillant avenir à la Chambre.

Bernard de Coral est mon ami. Il connaît le pays. On doit aux amis la vérité : Il ne me semble pas avoir l'allant, l'audace, la préparation qui sont nécessaires au moment où le Parlement va vivre une époque importante.

Cependant, par sa jeunesse qui lui permet de progresser d'une part, par les appuis qu'il compte d'autre part, je pense qu'il est le moins mauvais. Je demande à mes amis de voter pour de Coral plutôt que pour les radicaux et les socialistes. C'est un devoir qui peut être pénible, mais c'est un devoir.

Quant à moi, je me retire complètement de la vie politique de cette circonscription. Il est impossible de lutter dans les conditions actuelles.

Chacun pense à ses intérêts, et personne à la France.

Les grands courants d'idées ne passent plus.

Le député est le monsieur qui fait les commissions et exécute les mots d'ordre des francs-maçonneries de droite et de gauche.

Il faut s'humilier, se mentir, se plier.

Moi, je ne sais pas. Et je ne veux pas.

J'en ai assez et je le dis.

Mon programme eût été un plan de réformes hardies. Je n'aurais pas été le soliveau, et j'aurais essayé de contribuer à de profonds changements dans la constitution et dans la vie des paysans et des ouvriers.

J'aurais lutté contre les puissances d'argent et contre la tyrannie soviétique.

J'aurais demandé le contrôle de tous les abus et le bien-être par la liberté, la paix, le pain.

Nul, je pense, ne doute de mon attachement aux idées républicaines.

Nul ne peut nier mon amour du pays basque, de mes idées religieuses.

Je crois aux idées.

Je ne crois plus à la façon dont elles servent aux hommes et dont les hommes les servent.

Mais je suis certain qu'avant peu de temps toutes ces formules éclateront comme verre et, pour ma petite part, je m'y emploierai.

Quand le peuple émancipé saura penser sans contrainte, sans pressions, quand le suffrage universel sera vraiment le vote de toutes les consciences, je demanderai sans doute la consécration de mon travail et le droit de continuer mon action.

Maintenant, éclairé d'une nouvelle lumière, dévoué à ma Patrie, à mon métier, au pays basque, disposé à m'instruire encore davantage, je me désintéresse absolument de la politique actuelle de la 2e circonscription de Bayonne.

Je remercie profondément ceux d'entre vous qui m'ont donné des preuves de fidélité, d'amitié et de compréhension.

Vive la République !

Vive le Pays Basque !

Paul DE ROCCA-SERRA

Engagé volontaire, Médaille Militaire, Croix de guerre,
Sous-Chef de Bureau au Ministère de la Guerre.

Vu, le Candidat : **Paul de ROCCA-SERRA.**

Pour information personnelle

A1/38

RETOUR SUR " LE RECTEUR ET LES BASQUES "

Au titre d'ex-membre de l'ex-Enbata, et de militant nationaliste basque depuis près de 45 ans, je souhaite présenter à nos amis lecteurs les observations suivantes sur l'article paru en 4ème page de votre journal (30 janvier 1975).

I - Il me semble qu'il avait été entendu qu'une certaine discrétion devait entourer ce premier colloque. Je déplore qu'il n'en ait pas été ainsi, s'agissant d'une démarche longue et difficile, exclusivement réservée à l'enseignement du basque "de la maternelle au bachot", suivant l'opération "Euskara ez dadien hil" lancée par Haïze-Garbia.

II - Votre relation des faits ne correspond pas à la réalité objective.

a) Le Recteur BRUCH nous a réunis à Pau, non pas pour marquer des "rapports d'allégeance" mais tout simplement parce que, le même jour, il recevait les représentants béarnais. J'entends bien qu'il aurait pu convoquer les Béarnais à Bayonne, mais vaut-il la peine d'ergoter, sur ce détail, alors que les Occitans et nous poursuivons le même combat ?

b) IL est faux que nous ayons eu de la peine à nous faire entendre. Nous avons pu dire, tous, ce que nous voulions dire, quittes à interrompre parfois Mr. BRUCH, qui est un homme courtois. Il arrive même à des Recteurs français d'être courtois....

c) Nous étions assis sur des chaises dans un bureau de réunion de l'Inspection Académique, très normalement. Pas des fauteuils profonds comme des tombeaux, bien sûr....

d) Cet entretien, vous avez raison de le dire, m'a personnellement déçu. Nous voulons l'enseignement normal du basque (sauf opposition des parents). Sur ce point c'est un échec. Mais la loyauté qui a été toujours ma règle d'or me force à préciser que quelques points positifs ont été acquis. Nous en reparlerons car le combat continue.

III - L'Incident IBARRONDO.

Il est tout à fait exact qu'Ibarrondo s'est trompé en affirmant, sur la question posée par l'Inspecteur d'Académie ENTZ "Est-il facile qu'un Basque comprenne le langage d'un intellectuel spécialisé ?" et la réponse affirmative d'Haritschelhar, évoquant l'Université Basque d'Eté, que certains entretiens commencés en basque se terminaient en français.

Ibarrondo a reconnu son erreur et on a su ainsi qu'il s'agissait de journées d'études présidées par M. LIZOP et dont il a précisé la date (S.O. du 27 octobre 1972).

Et j'en arrive à l'essentiel. Vous parlez de "l'ignoble" Ibarrondo et vous demandez ce que l'on pense de ce Basque.

.../...

Je réponds, d'abord, que je connais depuis bien longtemps Ibarrondo avec lequel, depuis 30 ans, je suis en constant conflit idéologique. Je crois, moi, au nationalisme basque dans le cadre de l'Europe (principe primordial d'Enbata). Ibarrondo y croit peut-être mais désapprouve totalement la tactique et la stratégie d'Enbata, et met au premier rang la question de la langue et de la culture.

Le conflit existe toujours mais ce n'est pas une raison pour que je lui accole l'épithéte d'"ignoble" qui évoque la bassesse et la saleté. Ce mot est véritablement maladroit, insultant, injuste et dégradant pour celui qui l'emploie.

Ibarrondo depuis 35 ans, comme président d'Euskalzaleen Biltzarre de Paris, membre du Conseil National des Défenses des Langues et cultures Régionales, membre de la commission paritaire grâce à laquelle les "itinérants" virent le jour, a poursuivi une longue lutte pour l'enseignement du basque dans les maternelles et le primaire etc...

J'ajoute que je ne puis douter de sa conviction en la matière. Et aussi que son action a toujours été désintéressée, contrairement à celle de certains, ceci étant une autre histoire.

Je ne pense pas qu'on doive, à priori, traiter d'"ignoble" un Basque qui milite pour la langue, pour la simple raison qu'il ne hurle pas "Gora Euskadi Askatuta", qu'il ne chante pas "Eusko Gudaria gera", qu'il n'abrite pas des clandestins, qu'il n'aide pas des frères du Sud etc..., ce que, moi, je fais avec vous.

IV - Cette malheureuse attitude de votre part m'amène àpréciser ce qui suit.
Etes-vous sûrs qu'en ajoutant la haine à nos objectifs, nous soyons dans une stratégie efficace ?
Si la haine succède à la haine, quand donc finira la haine ?
Ne croyez-vous pas que la tactique de persuasion, de constance, de courtoise fermeté, soit meilleure que celle des injures, des soubresauts, et, surtout de l'anti-union ?

Voyons : vous me direz que la violence appelle l'attention et est génératrice de résultats. Et vous aurez raison.
Mais, ici, nous sommes , de force, citoyens français.
De deux choses l'une : ou les bombes, l'enlèvement du sous-Préfet, le camp retranché à la Rhune, et les hold-ups.

L'expérience prouve que nous n'avons pas pu le faire. Nous ne sommes pas 5000 patriotes activistes sur 200 000 habitants des trois provinces.
Alors reste l'espoir - proche ou lointain - d'Euskadi-Sud libéré, et une osmose bénéfique.

Reste surtout la grande oeuvre d'information et de propagande d'Enbata.

Reste aussi l'énorme travail d'aide aux réfugiés (Anaï-Artea) de propagande aussi d'Euskal Elkargoa, et des militantismes des organisations de jeunes (mende-berri, Euskal-Gogoa, batasuna, etc...)

Reste, en attendant, je dis bien en attendant, le labeur sur la langue et la culture. Celui d'Aïze-Garbia, d'Ikas, d'Euskualzaleen Biltzarra, de Seaska, des Ikastolas.

Tous les chemins mènent à Euskadi. Pourquoi injurier et haïr ceux qui croient, de bonne foi, à tort ou à raison, que le réalisme consiste dans la primauté, à ce jour, de la langue sur la politique. ?

Les deux peuvent aller de pair ? Bien sûr .
Mais ce n'est pas une raison pour insulter ignominieusement ceux qui ne suivent qu'une seule des voies.

Bien au contraire. Et, sans aucun commentaire, je vous livre - ce que vos informateurs ont oublié de faire - ce secret : très discrètement, le Recteur BRUCH a fait remarquer que le Gouvernement français flaire toujours, lorsqu'on parle des langues régionales, comme un relent de "séparatisme". Méditez là-dessus, à votre guise.

V - Concluons. A mon avis de militant, Enbata, dissous, aurait pu, depuis un an, continuer son action.

IL doit la continuer par le journal, et par tels ou tels moyens à considérer.

Mais l'injure personnelle n'apporte rien de bénéfique à notre progrès.

En bref, il faut modifier la tactique des militants d'Euskadi-Nord, et ne pas vomir ceux qui ne s'occupent que de la langue.

La colère est impure : quand elle paraît, la foi, et toutes les autres vertus, y compris le courage, se détournent. Toute brouille est un échec. Il faut juger sans blesser. Rien n'empêche de dire la vérité en souriant. Sans colère ni complaisance.

Unissons-nous, tout au moins dans certains domaines.

L'heure est grave pour nous. De plus en plus. L'eau monte.

Alors, relevons, tous, le menton....

Paul LEGARRALDE

GERNIKA
AVENUE DES MIMOSAS
64700 HENDAYE-PLAGE
—
TÉL. : ~~26-75-05~~
20-00-33

A1/43

LE 8-6-78

Jaun Kulunjia,

Permettez-moi de vous rappeler le petit travail que nous vous avons demandé.
Avec une audace qui frise l'imprudence, nous voulons produire le 2me tome de la « grammaire pour tous » sans avoir amorti les frais du 1er. Nous allons peut-être même économiser sur la Revue, le Concert et autres activités, à cet effet, ce qui enchantera les « petits amis » qui n'acceptent pas qu'on s'occupe de culture apolitique, ce qui est notre cas, chacun conservant, au demeurant, son optique personnelle.

En bref, on a pas mal de soucis, ce qui n'empêche pas notre petite équipe de conserver sa parfaite sérénité, bien sûr.

A vous lire, Jaun Kulunjin, tu bethi bihotzez

[illegible]